

# Au sujet de ses propres besoins et des souhaits des patients



**Eva Mell**

Rédactrice en chef adjointe du *Bulletin des médecins suisses*  
eva.mell[at]emh.ch

Quand avez-vous pour la dernière fois dit «non» aux autres et «oui» à vous-même? Les médecins ont bien souvent une charge de travail énorme. Pour notre chroniqueur Angelo Barrile, généraliste et conseiller national, il était normal de travailler entre 80 et 90 heures par semaine. Cela vous est-il familier? En tant que président de l'Association suisse des médecins-assistant-e-s et chef-fe-s de clinique (ASMAC), il s'engage pour que les jeunes médecins bénéficient de meilleures conditions de travail, à lire dans l'interview page 12. Dans le «cabinet malin» page 80, il décrit comment son diagnostic de cancer l'a aidé à ralentir.

## Pour notre chroniqueur, il était normal de travailler entre 80 et 90 heures. Pour vous aussi?

Nicole Cornu a elle aussi reçu un diagnostic de cancer. Ce n'est qu'au bout d'un certain temps qu'elle s'est rendu compte que la maladie n'affectait pas seulement le corps, mais aussi l'esprit. Lisez, page 16, pourquoi le suivi psycho-oncologique des personnes touchées et de leurs proches est si important, et comment les orienter vers de telles offres.

Il est d'ailleurs aussi très important, et ce pas uniquement face à une maladie mortelle, que les médecins sachent le mieux possible

## Pour les médecins, il est important de connaître les souhaits de prise en charge en cas d'urgence.

comment les patientes et patients souhaitent être pris en charge en cas d'urgence. C'est pourquoi la FMH met à disposition une version révisée des directives anticipées. Il existe une version courte et une version longue. Pour en savoir plus, rendez-vous à la page 32.

Dans le Forum Médical Suisse, Dr méd. Insa Koné décrit, à partir de la page 46, le cas d'une patiente tétraplégique qui, après une insuffisance respiratoire aiguë et un traitement en soins intensifs, souffre d'attaques de panique. Le traitement n'a toutefois pas eu le résultat escompté, la patiente demandait des doses de plus en plus élevées. L'équipe s'est finalement demandé s'il fallait lui administrer un placebo. Vous le verrez, le souhait du patient joue là aussi un rôle décisif.

Annonce

## Die vielleicht grösste Herausforderung unseres Lebens

Der freie und kirchen-unabhängige Theologe und Seelsorger Daniel Kallen begleitet seit 30 Jahren Menschen am Ende ihres Lebens. In dieser langen Zeit hat er zahlreiche spannende, schöne, tiefsinnige, aber auch schräge und humorvolle Gespräche am Sterbebett geführt. Von seinen vielfältigen Begegnungen erzählt dieses Buch.

«Mal rührend und auch mal heiter gehen diese Geschichten ans Herz.  
Absolut empfehlenswert!» *Blog <Buchschmetterling>*

zytglogge.ch



Mehr erfahren

Daniel Kallen  
JEDER MENSCH  
STIRBT NUR EINMAL  
Begegnungen am Sterbebett  
Geb., 264 Seiten, CHF 26.–  
ISBN 978-3-7296-5084-8

